

Les 10news de la semaine

10

**TROP BELLE, TROP DOUÉE,
TROP ARROGANTE,
LA PHOTOGRAPHE DIVISE
ET AGACE. FIDÈLE À SA
LÉGENDE DE PAPESSE DU
PORNO-MYSTICO-CHIC,
ELLE S'EXPOSE EN GRANDE
POMPE À LA BNF.**

Par Xavier Dubail

Habitué aux scandales comme aux honneurs, shootant aussi bien les puissants que les filles légères, Bettina Rheims est une des rares photographes françaises capables de tutoyer Jacques Chirac et de claquer la bise à Madonna. Son exposition à la Bibliothèque nationale de France, à Paris, est l'occasion rêvée de se plonger dans le style glamour et sans complaisance d'une artiste qui, en quelque vingt ans de carrière, a laissé une empreinte indélébile dans les univers de la photo et de la mode – et ne s'y est pas fait que des amis.

STAR SHOOTEUSE

La force de Bettina Rheims: savoir obtenir de ses modèles ce que les autres photographes n'auront jamais. A son palmarès: Madonna qui rigole en se tenant les seins, la porn star Traci Lords qui fume une cigarette l'air désabusé, et la jeune Salma Hayek qui pleure en retroussant sa petite robe d'été. Cette aisance à tutoyer les grands de ce monde, Bettina la doit d'abord à l'audace des gens bien nés. Son père, Maurice, siégeait à l'Académie française et sa sœur, Nathalie,

REBELLE CHIC
Décorée de la Légion
d'honneur, l'ex-mannequin
a photographié prostituées
et grands de ce monde.

PHOTO: BERTRAND RINDOFF-PETROFF-ANGELU

BETTINA RHEIMS

LA CONTROVERSÉE



Monica Bellucci dans « tenue de gala ».



Eliska Cross dans « Magic City III ».



Audrey Marnay dans « Paris diadème ».

SEX IN THE CITY

L'actrice, la porn star et le mannequin... quelques-unes des héroïnes de l'exposition « Rose, c'est Paris ».

PHOTOS © BETTINA RHEIMS COURTESY GALERIE JÉRÔME DE NOIRPONT OBSERVATOIRE DE PARIS. BETTINA RHEIMS COURTESY GALERIE JÉRÔME DE NOIRPONT

ex-compagne du producteur Claude Berri, est une romancière à succès. Après avoir longtemps été l'épouse de l'écrivain et journaliste Serge Bramly, avec qui elle a collaboré pour sa nouvelle exposition, Bettina est aujourd'hui la femme de Jean-Michel Darrois, un avocat français très puissant.

SCANDALEUSE OFFICIELLE

Ancien mannequin passé de l'autre côté de l'objectif en 1978, Bettina commence par photographier des stripteaseuses à Pigalle. Elle affirme ainsi sa patte, glamour, sulfureuse et sexuelle, et manifeste un vif intérêt pour les marges. Les prostituées, les transsexuelles ou les adeptes du sadomasochisme deviennent ainsi des figures récurrentes de ses photographies. Un style volontairement choquant et qui la suit comme une odeur de soufre. En 1998, la polémique enfle avec son livre *I.N.R.I.*, une relecture de la vie de Jésus dont la couverture montre une femme nue crucifiée. La justice lui donne finalement raison face à une tentative d'interdiction de ses images par des catholiques intégristes. Dix ans plus tard, son portrait de Marion Cotillard en bottes de moto et lingerie est interdit d'exposition au C/O, le centre de la photographie berlinois. Un de ses reportages sur Nicolas Sarkozy et Carla Bruni paru dans *Paris Match*

sans la moindre légende déclenche la colère de la Société des journalistes du magazine, qui pointe le manque de distance vis-à-vis du couple présidentiel.

UGLY BETTY?

L'épaisseur de son carnet d'adresses ou sa façon de porter des lunettes noires dans une rédaction énervent encore aujourd'hui beaucoup de gens. « *J'ai toujours été surpris par son succès. Au début, elle s'est incrustée en douce dans le monde des branchés. Puis, elle a développé dans ses images une vision dégradante des femmes* », confie un écrivain. Son sens très orchestré du scandale fait des envieux et suscite les critiques, qui lui reprochent d'avoir copié le style de ses aînés, Helmut Newton ou Guy Bourdin, sans jamais leur arriver à la cheville. Sa relation privilégiée avec Jacques Chirac, qui lui a commandé son portrait officiel alors qu'il venait juste d'être élu président de la République, exacerbe encore plus les jalousies. Un ancien collaborateur critique son autoritarisme : « *Pendant un shooting, elle se comporte comme un macho vis-à-vis des mannequins, elle est dure. Et autour, tout le monde s'écrase. Elle fait penser à une gosse de riches qui fait ce qu'elle veut. C'est ce qui ressort dans ses photos, d'ailleurs. Dans son travail, il y a beaucoup de moyens, comme chez Annie Leibovitz, mais aucune âme.* »

UN STYLE UNIQUE

Bettina Rheims photographie peu, mais crée à chaque fois l'événement. Elle expose en ce moment son dernier projet, *Rose, c'est Paris*, à la BNF. Une déambulation surréaliste où on retrouve les obsessions de Bettina pour les stars et la sexualité toute crue. Ont répondu présentes Monica Bellucci, Michelle Yeoh, Anna Mouglalis ou Naomi Campbell qui posent, le plus souvent en tenue sexy, dans une capitale revisitée en noir et blanc. Une exposition en forme de nouvelle étape dans le chemin de croix d'une photographe réputée pour son goût des honneurs et des provocations faciles ? « *On peut dire ce qu'on veut mais elle a un style directement reconnaissable, défend une rédactrice photo, ce que tout le monde ne peut pas revendiquer aujourd'hui. Et sous ses airs de grande dame, elle est sympa et marrante.* » Parfois, entre deux récompenses et controverses, Bettina redevient une femme comme les autres qui avoue avoir vu plus de vingt fois le film *Autant en emporte le vent* et aimer les crocodiles Haribo jaunes et verts. •

Exposition Rose, c'est Paris, jusqu'au 11 juillet à la BNF, site Richelieu (Paris). Catalogue de l'exposition vendu 25 € (BNF/Collection BX, 96 pages). Rose, c'est Paris est aussi un livre de Bettina Rheims et Serge Bramly, tiré à 1 500 exemplaires et vendu 750 € (Taschen, 336 pages).